

Isle . d'Abreau .

1

31 681 . Allard (Guy) . " Notice sur l'Isle
d'Arles ou d'Abreau .

(" Histoire du Dauphiné " , t. I , p. 660)
(U. 440

31 682 . " Roolle de taille royale pour l'estape ,
de 272 livres 4 sols 11 deniers pour
feu , faite sur les habitans ... de
l'Isle d'Abbeaux " , 1648 , Ms. en f° 32 f.
(R. 8353

1/50000 Bourgoin (XXXI-32) SE

I. LOCALISATION . Commune de l'Isle d'Abeau, canton de la Verpillière, diocèse de Grenoble (Isère)
. Michelin n° 74, pli 13 ; 1/20.000^e feuille XXXI-32 (Bourgoin) n° 6 et n° 7
. A environ 6 km. au N.O. de Bourgoin, en Bas-Dauphiné, l'Isle-d'Abeau est une hauteur (culminant à 274 m. d'altitude) qui s'élève au milieu de la plaine marécageuse de la Bourbre (210-215 m.), ancienne vallée post glaciaire atteignant par endroit plus de 5 km. de large. Au milieu de ces marécages partiellement ~~desséchés~~ asséchés aujourd'hui, l'Isle-d'Abeau était bien une île.

24 La chapelle est située à 240 m. d'altitude, dominant d'une quarantaine de mètres le hameau de Saint-Germain, au coin S.O. de l'île.

II. OBJET. 1^o/ Pour quoi ? Ancien lieu de pèlerinage (à vérifier), la chapelle vient d'être restaurée par un groupe -- fondé en 1960 -- d'amateurs de vieux monuments, où l'on compte des catholiques et des protestants. Elle ne fait pas partie de l'inventaire des biens de l'Eglise dans le diocèse de Grenoble, et ils la destinent à être un lieu de rencontre ouvert aux catholiques, aux protestants, voire à des groupement non religieux.

2^o/ A qui ? Il semble qu'on venait autrefois en pèlerinage au tombeau de St.Germain. Aujourd'hui la question ne se pose plus en termes aussi simples.

III. ANALYSE DES SACRALITES. Pas de sacralités vivantes. Autrefois peut-être tombeau de St.Germain.

IV. VIE DU PELERINAGE. A la disposition de toute communauté qui en demande l'usage, cette chapelle restaurée tout récemment, n'a été inaugurée que le 25 Juin 1966. On espère répéter chaque année la rencontre d'inauguration.

V. HISTOIRE DU PELERINAGE. Edifice pré-roman (X^e-XI^e siècle) bâti sur l'emplacement d'une chapelle du VI^e siècle, succédant sans doute elle-même à un temple gallo-romain.

Les sources de cette histoire sont essentiellement archéologiques:

- . Temple gallo-romain du I^{er} siècle
- . Chapelle chrétienne du VI^e siècle
- . Chapelle chrétienne du ~~XI^e-XII^e~~ X^e-XI^e siècles

Tombes et objets divers:

- . Autel romain de sacrifice (???) : on voit les gorges pour l'écoulement du sang, mais il est si haut que l'on ne comprend guère comment pouvait avoir lieu les sacrifices
- . Sarcophage du IV^e ou V^e siècle doublé de plomb et couvert d'une magnifique pierre taillée de 2 m. de long sur 90 cm. de large et 30 cm. d'épaisseur
- . Trompettes de terre cuite, dont on ne connaissait d'exemples qu'en Provence; elles seraient utilisées dans les simulacres de combat du Vendredi Saint.

On parle d'un village lacustre au pied de la chapelle, et l'on aurait trouvé dans celle-ci quelques bouts de bois noircis par le vieillissement dans la vase. Ne faudrait-il pas faire remonter jusqu'à la préhistoire la sainteté du lieu ?

93
ou 94 ?

**ÉCOLE PRATIQUE
DES HAUTES ÉTUDES**

(VI^e SECTION)

Sciences Économiques et Sociales

SORBONNE

17, Rue de la Sorbonne (ODÉon 24-13)

PARIS, le 19.....

- SOURCES DE LA FICHE . Fiche établie par J-L. Flandrin, en septembre 1966, d'après
- . Visite des lieux en compagnie du maire de l'Isle-d'Abeau, président de la "Compagnie Saint-Germain"
 - . Renseignements donnés par le maire
 - . Son discours inaugural, documenté du point de vue archéologique par Jean Chauffin

Si l'on veut plus de renseignements sur l'histoire du lieu saint, demander son dossier archéologique à Jean Chauffin

chapelle

S^t Germain - C^h de l'Isle - d'Abbeas

No. de XXXI - 321
en centre

Chapelle de S^t Germain restaurée pour permettre célébration de cultes
différents - Elle est surtout à la disposition des ecclésiastiques qui ~~peuvent~~
viennent (en voiture) à 15 km à la route - Mais faut-il
parler de pèlerinage? Le mot suspend le mais qui paraît
particulièrement approprié à l'entreprise -

L'Isle d'Abbeas est sur une butte au milieu d'une vallée
unrecapable. Son église d'apparence XVIII^e ou XIX^e s. et ~~restaurée~~
à 260 m sur un des sommets de cette butte, un peu en dehors
du village - La chapelle S^t Germain est au contraire au
bas de la butte, tout fin de la vallée (qu'elle domine pourtant d'un
vingtaine de mètres, à 245 m d'altitude environ) - "Le Temple" est un
commanderie des Templiers

Il y a eu de processions à l'occasion de la fête
de Rogations jusqu'à la fin du siècle dernier -

Chapelle néo-romane, du X^e siècle -

(catholiques et protestants)

Association "La Vierge S^t Germain" pour restaurer la chapelle
constituée par le maire en dehors de la paroisse municipale
(municipalité protestante communale) - Recherche non par l'impulsion
élégante mais de rencontre dans la diversité -

À la disposition de la communauté même pour pèlerins
religieuses. Donc lieu de rencontre et non de pèlerinage - Pas
de personnalité pour l'instant - Pas de date fixe. Mais on a pu
répéter chaque année la rencontre d'inauguration (25 juin 1986)

Chapelle ne faisant pas partie de l'inventaire des
biens du diocèse - Bien juridique communale

Samedi 25 Juin 1966

Mesdames, Messieurs,

Lorsque, au printemps de l'année 1960, le groupe d'amis qui avaient décidé de fonder la Compagnie Saint Germain, parlait des travaux à effectuer et, déjà, de leur financement, il n'osait fixer une date à la cérémonie qui nous réunit aujourd'hui et qui consacre la fin des travaux sur la Chapelle proprement dite.

Mais, me direz-vous, pourquoi vouliez vous faire ces travaux ?

Et bien, voilà !

Depuis de longues années notre intérêt avait été éveillé par cette Chapelle tombant en ruine, combien émouvante dans son délabrement matériel, et j'allais dire moral, souillé qu'elle était par des graphitis de tout genre, toit à demi effondré, portes éventrées, clocheton en ruine.

Il semblait à nos yeux que ce délabrement constituait un reproche pour tous ceux qui, le pouvant, n'auraient pas oeuvré pour lui rendre sa dignité première.

Or, nous savions que cette Chapelle valait les efforts qui seraient faits pour elle, représentant dans notre région un des édifices de la plus grande valeur, souvent visitée, examinée, interprétée par les archéologues et autres chercheurs de vérité historique.

Son âge : 900 à 1000 ans

Son style : le plus vrai pré-roman

Son histoire : l'humble témoin mais aussi le refuge matériel et le signe du refuge spirituel pour toute une pauvre population vivant chichement sur des terres ingrates, entourées de tous cotés par d'anciens lacs alors transformés en marécages sur lesquels flottaient en permanence les miasmes de la malaria.

Cette pauvre population qui, par la conjonction de la souffrance et de la foi, a été poussée à construire au 6e siècle une première chapelle sur les vestiges d'un très vieux temple gallo-romain, puis, lorsqu'un incendie la détruisit, à édifier, toujours de ses mains et à la sueur de son front, mais au XIe siècle, sur les ruines de la première, une seconde chapelle, plus vaste, qui est celle que vous avez maintenant sous les yeux.

Et nous pouvons imaginer ces rudes bergers et cultivateurs, avec les moyens misérables de l'époque, mais aussi dans la joie des batisseurs, rassemblant et ordonnant les pierres de la carrière locale avec celles trouvées sur place en plus des blocs énormes ou des briques récupérées sur d'anciennes et voisines constructions romaines, taillant leurs plus vieux chênes pour faire une charpente rustique et solide, capable de porter le poids énorme des lozes, ces pierres plates dont des lits se voient encore dans la carrière où est aménagé maintenant le théâtre de plein air.

Cette population dont, avec au moins autant d'amour que de science, notre archéologue Mr Jean CHAUFFIN, a exhumé et examiné les pauvres restes, squelettes d'êtres rustiques et souvent débiles, croisements des races alpines et méditerranéennes.

Cette pauvre population dont la succession des siècles a fait une foule immense qui, après avoir été ~~malheureuse~~ tantôt souffrante, tantôt heureuse, a laissé ici ses restes terrestres maintenant silencieux, partout, autour et jusque sous le dallage de la Chapelle.

Nous avons ainsi pensé que nous leur devions de rendre à leur Chapelle, sa dignité de témoin d'une foi, témoin d'une époque, témoin des joies des luttes et des souffrances de ces lointains ascendants qui avaient ~~voulu~~ voulu manifester par elle leur foi en "Dieu d'amour et de paix qui semblait souvent les ignorer.

Et, ainsi pénétrés par l'idée de la haute valeur de ce vénérable édifice, comment n'aurions nous pas été frappés également par la valeur du site où il se trouve.

Certains soirs d'été, alors qu'assis devant cette Chapelle adossés, pour ainsi dire, à la calme sérénité de la nuit des champs, en face de la trépidante activité des voies modernes de circulation qui passaient à nos pieds, comment n'aurions-nous pas eut le sentiment très fort de nous trouver là, à un balcon du passé sur le présent en même temps qu'à un point de contact de la contemplation et de l'action.

Peu à peu, ainsi, l'impression d'être à un point de rencontre se précisait et ce sentiment prenait une force de plus en plus vive, se trouvant bientôt associé :

- à la réalité ethnique d'un point de rencontre des races alpines et méditerranéennes
- à la réalité géographique d'un point de rencontre des Alpes et de la vallée du Rhone
- à la réalité historique d'un point de rencontre de terres Dauphinoises avec des possessions Savoyardes
- à la réalité géologique d'un point de rencontre des plissements Alpines et du Massif Central
- à la réalité botanique d'un point de rencontre des flores méditerranéennes et alpines.

Cette idée de rencontre prenait alors une dimension contraignante et il nous devenait impossible d'échapper à ce qui nous paraissait une nécessité de faire, de ce lieu, un point où les hommes de notre temps se rencontreraient.

Mais ce projet ne pouvait pas se réaliser sur des ruines, images statiques d'un passé mort, mais sur un édifice remis en état image dynamique d'un passé se prolongeant dans un présent qui en acceptait la rencontre.

Nous étions donc ainsi lancés dans la restauration et, grâce à la compétence de notre architecte, Mr GIRARD et aux connaissances archéologiques de notre ami Jean CHAUFFIN, les projets furent très vite sur pieds et les devis établis.

Et c'est là le moment de remercier les membres du Conseil d'Administration qui ont ordonné avec science les différentes étapes des travaux tout en recherchant avec patience les souscriptions nécessaires.

Car c'est à ce moment que les questions financières firent leur apparition et vous avez pu entendre, d'après le rapport de notre trésorier, que si la cérémonie d'aujourd'hui consacre la fin des travaux, elle ne clôt pas tout à fait la période des soucis d'argent.

Mais nous avons la certitude de surmonter cette dernière difficulté comme nous avons surmonté les autres et l'assistance qui m'entoure me donne, à cet égard, toutes les garanties que je pouvais souhaiter.

Je ne veux d'ailleurs pas m'étendre plus longuement sur cet aspect de notre entreprise car vous pourriez croire que je vous fais appel intéressé alors que je sais qu'il n'en est nul besoin pour que vous fassiez preuve de la plus grande générosité.

Je voudrais cependant remercier ~~les~~ ceux qui nous ont déjà tant donné et lier en une seule gerbe ~~mes~~ sentiments de reconnaissance envers les membres fondateurs, les pouvoirs publics dont la participation a été capitale tant par les subventions du Ministère des Affaires culturelles que surtout, par celle du Conseil Général de l'Isère, et tous les membres de la Cie Saint-Germain qui par leurs versements, modiques ou importants, ont manifestés, dans la mesure de leur moyen, la sympathie qu'ils éprouvaient pour nos efforts.

Efforts qui se sont portés, à la fois, sur la restauration proprement dite de l'édifice et aussi sur les fouilles archéologiques menées parallèlement.

Les travaux archéologiques n'apparaissent plus aux yeux des visiteurs mais tout est consigné dans des notes, des communications, des croquis, des photos.

Et puis tout est là, sous nos pieds, tout ce que nous avons pieusement remis en place et recouvert de pierres et de terre jusqu'au jour où, l'argent abondant dans les caisses de la Compagnie, la présentation des fouilles puisse devenir une réalité.

Vous pourrez voir alors toutes ces sépultures qui s'entremêlent dans les restes des édifices successifs qui ont été identifiés avec certitude :

- temple gallo-romain du I^o siècle
- Chapelle chrétienne du VI^e siècle
- Chapelle chrétienne actuelle du XI^e siècle.

Vous verrez aussi ces trompettes en terre, indice d'une coutume provençale, ces poteries brisées et surtout ce remarquable sarcophage du IV^e ou V^e siècle, doublé de plomb et couvert d'une magnifique pierre taillée de 2m de longueur sur 90 cm de largeur et 30 cm d'épaisseur.

Mais la Chapelle, elle, vous l'avez dès maintenant sous les yeux telle que nous l'avons restaurée, poussés par un intérêt scientifique, historique et sentimental en vue d'un témoignage auquel les membres du Conseil d'Administration ont été engagés par cette idée de rencontre que nous voyions surgir de tout côté autour de nous.

Nous voulions que notre Chapelle serve à la **RENCONTRE**
DES hommes.

Nous nous sommes ouvert de ce projet à toutes les person-
nalités intéressées et, peu à peu, au fil des années, dans la
nouvelle compréhension des rapports entre les églises, entre
les églises et le monde, et entre les différentes pensées dans
le monde, l'accord s'est fait pour que la Chapelle restaurée
soit mise à la disposition de tous les mouvements qui, se ré-
clamant du même Dieu, se reconnaissent comme frères.

Il y a dans notre pensée la volonté de donner une occasion
de vivre, proches les uns des autres, tels que nous croyons
honnêtement devoir être;

 sans juger notre prochain
et sans lui IMPOSER quoi que ce soit de nos CERTITUDES

Et c'est là où se trouve, nous le croyons très profondé-
ment, la vraie démarche vers l'unité dans le monde, dans les
églises et entre les églises. Cette unité qui doit être :

 amour fraternel et non compromis
 respect mutuel et non propagande
 diversité et non uniformité
 liberté et non unification
 communauté et non collectivité

Nous avons en effet la ferme assurance que l'unité ne
peut se vivre que dans la diversité permettant à toutes les
traditions, à tous les styles de vie, à toutes les personnalités
de s'exprimer dans leur propre langage.

Nous croyons que la Fermeté des Convictions se renforce
encore du respect de celles des autres.

Nous savons que la liberté est nécessaire au respect des
consciences et à la pleine expression des élans de chacun,
richesse de toute communauté.

Nous affirmons que la joie se trouve dans une vie commu-
nautaire où chacun apporte à tous, et non dans une vie collective
où tous vivent de ce qui est donné par un pouvoir central.

Nous croyons que l'amour fraternel est DON et le compromis
MARCHANDAGE.

Qu'il ne peut s'épanouir pleinement dans la trop grande
similitude où il devient bien vite l'amour de soi même à travers
les autres.

Ce n'est pas notre SEMBLABLE que nous voulons aimer.
C'est notre PROCHAIN

Et ici ce sont nos prochains que nous souhaitons recevoir
car c'est pour tenter de faire vivre cette vision de l'unité
et pour donner à d'autres l'occasion de la vivre que nous
avons restauré cette Chapelle qui devra rester l'occasion de
rencontres de tous les hommes de bonne volonté qui ne craignent
pas d'affirmer leurs croyances sans jamais tenter de les
imposer.

Et c'est ce que nous avons voulu exprimer dans la phrase qui a été gravée sur une dalle de la Chapelle.

Cette phrase rappelle que :

"Ce lieu de prière a été restauré
En signe d'unité de tous ceux
Qui reconnaissent en l'homme
Une créature de Dieu et un frère"

C'est en fonction de cela que nous susciterons des rencontres et que nous recevrons toutes les demandes qui nous seront faites pour l'utilisation de la Chapelle.

Mais assez de mots maladroits pour dire ce que nous avons dans le coeur.

Laissons maintenant parler la Chapelle qui par la voix de la Chorale A Coeur Joie de Bourgoin Jallieu et celle de nos jeunes amis lecteurs, va porter jusqu'à nous l'hymne de foi des créatures envers leur créateur et affirmer avec le Psaume 40 la confiance et la foi de l'homme qui, du fond de la douleur, comme la Chapelle du fond de sa ruine, est relevé par l'Eternel pour chanter à sa gloire l'hymne de ses enfants.

Texte de l'allocution prononcée par
le Président de la Compagnie Saint-
Germain à la cérémonie d'inauguration
de la Chapelle Saint-Germain restaurée.